

Événement

Armée et Nation

Le rôle de l'Armée Nationale dans le développement socioéconomique du pays vient de connaître une nouvelle consécration.

C'est le sens que revêt la décision prise en haut lieu de confier au Génie Militaire la fabrication de tuyaux à haut débit destinés à renforcer l'adduction du réseau d'eau potable sur tout le territoire national. La pose de la première pierre de l'usine de production a été effectuée le 18 juillet 2011 à Kiffa, par le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, lors d'une visite officielle dans la wilaya de l'Assaba. Au cours de cette cérémonie, le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a souligné à l'endroit du Président de la République : "votre choix s'étant porté sur le Génie Militaire pour lui confier la fabrication de tuyaux d'eau à haut débit, démontre d'une part, votre détermination à faire participer l'institution militaire à l'effort du développement global, d'autre part, assurer l'approvisionnement du marché local en tuyaux, à des prix abordables."



En effet, ce projet vise à favoriser une meilleure extension du réseau national d'eau potable et à mettre fin aux pénuries de cette ressource précieuse dans les zones désertées. Son incidence sera très bénéfique pour des populations qui, depuis longtemps étaient dans l'attente d'une structure d'approvisionnement fiable en eau potable.

Avec une capacité de production quotidienne de mille mètres, allant des diamètres de 110 mm à 400 mm, l'usine qui sera opérationnelle dans six

mois, devrait pouvoir répondre, à moyen terme, à la demande nationale de ce type de conduite d'eau. Il est important de préciser que le coût global de cette œuvre qui se chiffre à 400 millions d'ouguiya est prélevé sur les fonds propres de l'Etat. Ainsi, en sus de sa mission traditionnelle de Défense, l'Armée Nationale est impliquée dans la réalisation de plusieurs projets et ouvrages d'utilité publique et participe activement à l'effort constant de construction nationale



Colonie de vacances des Forces armées sénégalaises



Les Forces armées sénégalaises ont organisé une colonie de vacances en Mauritanie du 1er au 21 août 2011 au profit de 39 élèves de parents militaires, gendarmes ou employés civils du Ministère des Armées. Accompagnés de 12 enfants mauritaniens, ces élèves ont effectué des visites à Nouakchott, Nouadhibou, Atar et Akjoujt sur

des sites à caractère touristique, culturel, social ou économique tels que le musée national, le Parc National du Banc d'Arguin, le Port Autonome de Nouadhibou, la SNIM, l'EMIA, etc.

Signe de l'excellence de la coopération bilatérale, cette colonie placée sous le thème de "la renaissance africaine pour le développement" a donné aux enfants des deux pays l'occasion de se rencontrer et d'échanger dans un climat familial unique en son genre. Les activités riches et variées visaient à les sensibiliser sur les questions de santé,

l'importance des études, le respect et l'acceptation des autres, etc. Le directeur de la colonie, M. Moustapha Diop, a indiqué que cette rencontre a permis à ses colons de découvrir des grandes infrastructures, des pôles économiques, des lieux historiques et culturels de la Mauritanie, dans un climat convivial d'amitié et de respect entre les enfants. Il a ajouté que les jeunes se sont investis ensemble et leur envie de partage les a enrichis mutuellement.

Le Lieutenant-colonel Samba Thiapato Sow, officier coordonnateur des Armées Sénégalaises, a renchéri en se félicitant du brassage des cultures et de l'établissement de liens entre les potentiels cadres de demain. Et l'officier sénégalais de magnifier la chaleur de l'hospitalité du peuple mauritanien.

Le Chef d'Etat-major Général des Armées Sénégalaises (CEMGA), le Général de corps d'armée Abdoulaye Fall, est arrivé à Nouakchott le 18 août 2011 pour assister à la cérémonie de clôture de la colonie de vacances organisée par les Forces armées sénégalaises en Mauritanie.

A son arrivée, le CEMGA sénégalais a été reçu en audience par son homologue dans son bureau, le Général de Brigade Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed.

Il s'est ensuite rendu à l'Ecole militaire des Nouvelles technologies, où se déroulait cette cérémonie, en compagnie du Chef du 3ème Bureau de l'EMN, le colonel Brahim Vall Ould Cheibani et de son Excellence, l'ambassadeur du Sénégal à Nouakchott.

Le Général Abdoulaye Fall, a exprimé sa gratitude à son homologue mauritanien et à travers

lui au gouvernement et au peuple mauritanien pour avoir accepté d'abriter cette colonie.

Il a exhorté les enfants à redoubler d'efforts à l'école et à faire preuve de sérieux dans l'acquisition du savoir et la préservation des bonnes mœurs.

Le porte parole des enfants a, de son côté, exprimé ses remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à son succès notamment l'encadrement du Lycée Militaire de Nouakchott qui a abrité ce campement estival durant tout son séjour à Nouakchott.

Les enfants ont exécuté des sketches, des danses et des chants en mettant en valeur le respect des



parents, la coopération mauritano-sénégalaise et l'intégration africaine.

La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs responsables militaires des deux pays.

Rendez-vous est pris pour la pérennisation de ce type d'événements qui sera organisé alternativement dans chacun des deux pays





Cérémonie de fin d'année au Lycée militaire



Le Général de brigade, Mohamed Ould Mohamed Z'nagui, chef d'Etat major national adjoint a présidé la cérémonie de fin d'année du Lycée militaire dans la journée du 12/07/2011. La cérémonie s'est déroulée en présence des chefs du 3^{ème} et 4^{ème} bureaux, de quelques officiers de l'Etat major national et de parents d'élèves. La cérémonie a été clôturée par la distribution des prix aux lauréats dans les différentes matières enseignées.

LA COOPERATION FRANCAISE OFFRE DES MINIBUS à L'EMNT

L'Attaché de Défense près de l'ambassade de France en Mauritanie a procédé à la remise de deux minibus destinés au transport des stagiaires de l'Ecole Militaire des Nouvelles Technologies. Ce don de véhicules s'inscrit dans le cadre de la coopération militaire entre la France et la Mauritanie. La cérémonie a été parrainée par le Général de Brigade Mohamed Ould MOHAMED ZNAGUI, Chef d'Etat major adjoint qui, pour l'occasion, a loué les efforts consentis par la coopération française pour soutenir ce projet phare qu'est l'EMNT. Le lieutenant Colonel Mohamed Ould Mohamed Mahmoud, Commandant de l'EMNT a également remercié la coopération française pour l'aide qu'elle ne cesse d'apporter à cette institution depuis sa création en 2009 et ce, dans la perspective d'en faire une école à vocation régionale. Il est à noter que le CEMNA était accompagné du Colonel Brahim Vall O Cheibany, Chef du 3^{ème} Bureau et du Colonel Mohamed Vall Ould Taguioullah, Directeur du Matériel.



Passations de commandement à la 3ème RM et au CIAN

Le 18 août 2011, le Chef d'Etat-major National adjoint (CEMNA), le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'nagui, a présidé la cérémonie de passation de commandement à la 3ème Région Militaire entre le Colonel Ismaël Ould Cheibette, commandant 3^o RM sortant et le Colonel Mohamed Lemine Ould Naji Ould El Hadj, commandant entrant. Dans la même journée, le CEMNA a présidé la cérémonie de passation de commandement au Centre d'Instruction de l'Armée Nationale, entre le Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou, commandant CIAN sortant et le Colonel Abdoullah Ould Taled, commandant entrant.

Création d'une Ecole Supérieure Polytechnique

Un arrêté conjoint du Ministère de la Défense Nationale et du Ministère de l'Education Nationale, à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche Scientifique (N°1657 en date du 1er août 2011) crée une structure d'enseignement supérieur pluridisciplinaire dénommée Ecole Supérieure Polytechnique, en lieu et place de l'Ecole Militaire des Nouvelles Technologies. Cette nouvelle structure est chargée de former des cadres civils et militaires de haut niveau dans des spécialités des génies informatique, électrique, mécanique, hydraulique, civil ou des télécommunications. AEJ reviendra amplement sur cette école militaire d'excellence dans son prochain numéro.





Le MD Nreçoit l'ambassadeur de la France



Le ministre de la défense nationale, M. Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhi a reçu en audience, le 12/07/2011, SEM. Michel Vandepoorter, ambassadeur de France en Mauritanie.

L'audience a porté sur les relations de coopération existant entre les deux pays dans le domaine de la défense et les moyens susceptibles de les renforcer et de les développer.

L'entrevue s'est déroulée en présence du général de brigade, Ahmed Ould Bekrine, secrétaire général du ministère de la défense nationale et du lieutenant colonel Seyid Ould El Asri, directeur du bureau de coordination..

Le MDN participe au 49^{ème} salon du Bourget

Le ministre de la défense nationale, Monsieur Ahmedou Ould Idey O. Med Radhy a pris part au 49^{ème} salon International de l'Aéronautique et de l'Espace organisé au Bourget du 20 au 26 Juin sur invitation de son homologue français. Le ministre de la défense nationale était accompagné par le Lieutenant colonel Seyid Ould Asry, directeur du bureau de coordination au ministère de la défense.



Sortie de la 4^{ème} promotion d'officiers d'état major



Le ministre de la défense Nationale a présidé le 27/07/2011 à Nouakchott, au nom du Président de la République, chef suprême des forces armées, au siège de l'école nationale d'état-major la cérémonie de sortie de la 4^{ème} promotion d'officiers d'état major des forces armées. Le ministre de la défense, M. Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhi a indiqué dans une allocution prononcée à cette occasion que cet édifice du savoir traduit la réelle volonté politique visant à créer une armée expérimentée, suivant les normes militaires et capable de relever les actuels défis sécuritaires.





Le Ministre de la Défense Nationale reçoit...

L'ambassadeur d'Espagne



Le ministre de la défense nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhy a reçu dans la journée du 03 Juillet Monsieur Alonzo Descowiral Mazarido, Ambassadeur d'Espagne accrédité dans notre pays. Cette rencontre s'est déroulée en présence du Général Ahmed Ould Bekrine, secrétaire général du ministère de la défense, du Général N'diagua Dieng, chef d'Etat major de la Gendarmerie nationale, du colonel Mohamed Ould Moughdad, directeur des relations extérieures au ministère de la défense et du lieutenant colonel Seyid Ould Asry, directeur du bureau de coordination au même ministère de la défense.

L'Ambassadeur D'IRAK

Le ministre de la défense nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhy a reçu dans la journée du 11 Juillet Monsieur Ahmed Naif Rechid Saleh, ambassadeur d'Irak accrédité dans notre pays. Cette audience s'est déroulée en présence du Général Ahmed Ould Bekrine, secrétaire général du ministère de la défense et du lieutenant colonel, Seyid Ould Asry, directeur du bureau de coordination au ministère de la défense.



le chargé d'affaire de l'ambassade d'Iran



Le ministre de la défense nationale, M. Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhy a reçu le 14/07/2011 en début d'après midi le chargé d'affaire de l'ambassade de la République Islamique d'Iran à Nouakchott. L'audience s'est déroulée en présence du général Ahmed Ould Bekrine, secrétaire général du ministère de la défense nationale.

Le chef de l'AFRICOM

Le ministre de la défense nationale, M. Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhi, a reçu le 11/ 07/ 2011 à Nouakchott le général Ham Carter, chef du commandement des forces armées américaines en Afrique (AFRICOM).

La rencontre a porté sur la coopération entre la Mauritanie et les Etats - Unis d'Amérique, surtout dans les domaines de la lutte contre le terrorisme et du contrôle maritime.





Editorial

La sécurité avant tout

Lors de sa communion avec le peuple mauritanien, Monsieur Mohamed O Abdel Aziz, Président de la République, Chef suprême des Forces armées a souligné l'intérêt de la sécurité pour toute entreprise viable. En effet, après avoir rappelé que le pays avait subi plusieurs agressions de groupes armés, en plusieurs endroits de notre territoire (Mgheitty, Ghallawiya, Tourine, Aleg), le Président de la République a ajouté que les moyens militaires, jadis quasi inexistantes ont été ainsi renforcés tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Pour cela, des moyens importants ont été mobilisés par l'Etat au

profit de l'armée pour que celle-ci puisse s'atteler à la tâche qui lui est dévolue. Ainsi, quatre axes d'effort ont été ciblés :

Sur le plan des ressources humaines, les unités spéciales de lutte antiterroristes qui ont été créées ainsi que les autres unités militaires classiques s'entraînent en permanence pour atteindre le professionnalisme requis. Au plan de la mobilité qui leur faisait défaut, l'armée a été renforcée par l'acquisition de moyens mobiles performants, appropriés à notre environnement régional. Sur le plan logistique, toutes les unités peuvent être soutenues en permanence.

L'acquisition de nouveaux moyens de la troisième dimension, à savoir des avions de chasse et des avions de reconnaissance vient couronner les efforts que consent l'Etat pour que son armée soit à même de répondre à toute menace en général, et à celle des groupes terroristes en particulier.

En substance, la sécurité étant à la base de tout développement durable, les moyens pour y parvenir ne seront jamais de trop. En définitive, fortes de tels gages, les forces armées nationales s'acquitteront du devoir qui est le sien pour défendre l'intégrité territoriale et assurer la quiétude des citoyens et celle des résidents sur notre sol.



Nouvelle Puce **GSM 3.75 G**

موريتاني
mauritani

Le meilleur du **GSM**
à votre portée



شقيتل
Chinguitel
www.chinguitel.com



AKHBAR El Jeïch

649 55 46

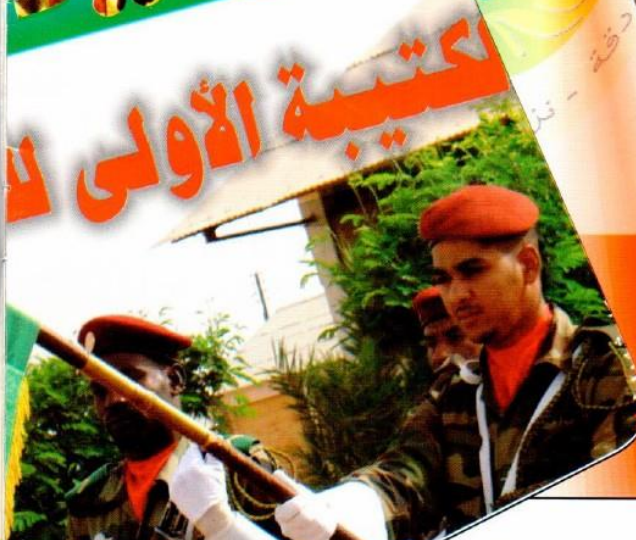
Dcrp@mauritel.mr
BP: 208 Tel: 5062255

Pour vos publicités et annonces :
Akhbar El Jeïch vous offre une page publicitaire

Organe d'information officiel de l'Armée Nationale, Akhbar El Jeïch est une revue bimestrielle qui traite de thèmes d'actualité sur des domaines variés: militaire, technologique, médical, environnemental, économique, culturel...

AEJ est:

- Publiée dans deux versions, arabe et français;
- Tirée en quadrichromie sur papier couché brillant.
- Distribuée au niveau de toutes les formations militaires, dans les institutions publiques, dans les ambassades de la Mauritanie et aux attachés de Défense accrédités à Nouakchott.



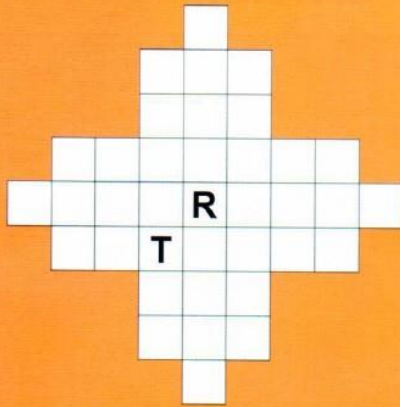
Septembre - octobre 2011

AKHBAR
El Jeïch 31



1-MOTS EN PYRAMIDE

CNE MANGASSOUBA

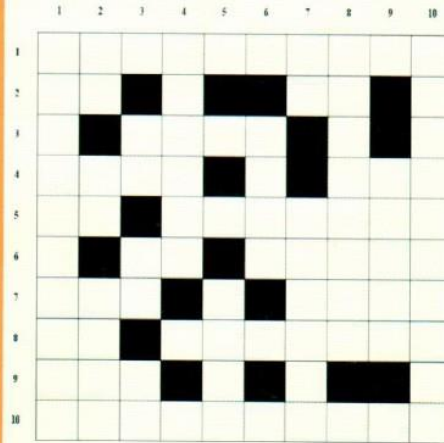


Remplir le tableau ci-dessus ; ci-dessous en utilisant 6 parmi les 12 mots ci-après:

- COMMANDER
- DEBACLE
- ATTAQUE
- PETARADER
- DECIMER
- ENTAMER
- RESPECTER
- ARRETER
- VALORISER
- SABOTER
- ENCERCLER
- SERMENT

2-MOTS CROISES

CDT MED LIMAM



HORIZONTALEMENT

- 1- TIRENT SUR LE ROUGE
- 2 - PERIODE - PRONOM PERSONNEL
- 3 - MAMMIFERE D'EUROPE
- 4 - EN DESSOUS - MONNAIE DE LA BULGARIE
- 5- PRECEDE LA SPECIALITE D'UN DOCTEUR - OBSEQUIEUX
- 6 - PETIT MORCEAU CUBIQUE UTILISE DANS CERTAINS JEUX - RANGER
- 7 - EPOUSE DU FILS - SONGEA
- 8 - ARTICLE - SANCTIONNERAI
- 9 - MARQUE PAR L'EMOTION
- 10 - REITEREE..

VERTICALEMENT

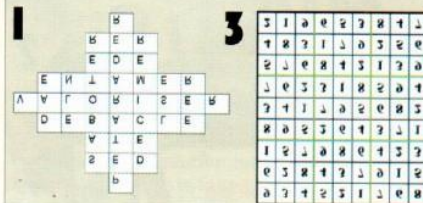
- 1- REGROUPER
- 2 - PRONOM - OUVRIER SANS QUALIFICATION - AVIRON
- 3 - ARTICLE PARTITIF - CE QUE L'ON DOIT PAYER- ARTICLE INDEFIN
- 4 - RICHE EN LIPIDES
- 5 - COSTUME FEMININ
- 6 - PRONOM - MONNAIE EUROPEENNE
- 7 - CONSONNES - DIVERSE
- 8 - EXECUTER
- 9 - DRESSA
- 10 - INDEPENDANTE.

3-SUDOKU

CNE MANGASSOUBA

9	3		5		1		6	
6				3	7			5
			9		6	4	2	3
8		5		6		3		
		1		9	5	6		
7				1	8	5		4
5	7	6	8					
			1	7	9		5	6
			6	5	3		4	7

CORRECTIONS





Jeich

Directeur de publication
 Colonel Teyib ould Brahim
 Rédacteur en chef
 Lt-Colonel Né Ould Souvi
 Secrétaire de Rédaction
 Cne Lif. M. Diadié
 Rédacteurs
 Lt-Colonel Abou Mamadou Sow
 Commandant Med Limam Ould Ahd Salem
 Cne Thiady Mangassouba
 Cne Malamine Coulibaly
 Responsable Audiovisuel:
 Cne Med O. Abderrahmane
 Photographes
 A/C El ide O. Soueïleh -
 S/C Brahim O. Saleh,
 S/C Mohamed Bekaye,
 Sgt Mahfoudh O. Tfeïl;
 Saisie
 Adjt Brahim Ould M'Beirick
 Sgt Hawa Ly
 Sgt Aïda M'Bengue
 Correction
 Kane Mamadou Alpha
 Maquette/PAO
 A/C Ahmed o. N theih
 Publicité - Annonces
 A/C Khalifa Ould Khattary
 Distribution
 A/C Oumar Ould Boudy
 Adjt Ahmed Ould Biram
 S/C Med Deïna Ould Zaid
 Cal Mahfoud Ould Kory

dcp@mouitl.mr
 BP: 208 Tel: 5002255

Armée et Nation



Sortie de la 4^{ème} promotion d'officiers d'état major



Dans ce numéro

- 5 ➤ **Info FARIM**
- Réceptions du ministre de la Défense Nationale
- Sortie de la 4^{ème} promotion d'officiers d'état major
- 12 ➤ **Reportage**
Le 1^{ère} BCP, une force de dissuasions et d'Elite
- 18 ➤ **Mémoire Militaire**
Bataille d'Elhri
L'opération de Tidjikja avant dernier partie
- 28 ➤ **Tribune Libre**
L'cupation





L'AS Armée accède au championnat national de 1^{ère} division

Les efforts consentis par le Service des Sports pour améliorer la pratique du sport au sein de l'Armée Nationale sont en train de porter leurs fruits.

C'est ainsi que l'équipe de football de l'Armée Nationale vient de retrouver l'élite du football national, après deux années de purgatoire.

En effet, lors de la saison 2009-2010, l'ASC Armée, qui évoluait en 3^{ème} division, a remporté haut la main ce championnat, en n'enregistrant aucune défaite.

Cet exploit lui a permis d'accéder à la 2^{ème} division au cours de la saison 2010-2011. Une nouvelle fois, l'ASC Armée s'est distinguée en ne perdant aucun des 18 matches qu'elle a disputé (12 victoires et 6 matches nuls). Elle s'est même offert le luxe d'assurer le spectacle lors de



la dernière journée en battant Nasr Teyarett par la marque de 4 buts à 0, alors le titre de champion de D2 lui était déjà acquis.

Cette année, cette équipe ambitieuse et gonflée à bloc, rêve de rivaliser avec les meilleures équipes de la 1^{ère}

division avec la même réussite. Les responsables de l'équipe veulent en tout se donner les moyens à la hauteur des ambitions et le moral des joueurs est au beau fixe.

L'espoir reste donc de mise.

Palmarès



- Champion de la 1^{ère} division, 1983 - 1984

- Vainqueur de la coupe du Président de la République, 1988

- Champion de la 3^{ème} division, 2009 - 2010

- Champion de la 2^{ème} division, 2010 - 2011





"A cœur vaillant, rien d'impossible"

Cette citation de Jacques Cœur (grand argentier du roi Charles VII) trouve son illustration parfaite à travers le courage et l'efficacité de nos forces armées et de sécurité qui ont réussi ces derniers mois, à infliger de cinglants revers aux bandes terroristes qui sévissent impunément depuis des années dans l'espace sahélo-saharien.

Des commentaires et confidences, de nombreux observateurs ainsi que d'expatriés résidents en Mauritanie ne tarissent pas d'éloges sur nos vaillantes forces armées qui, sans être les mieux équipées dans la sous-région, affrontent avec succès les katibas d'AQMI et font échec à toutes leurs tentatives d'infiltration.

Ce sentiment est largement partagé par tous les mauritaniens sincères qui se sentent honorés par leurs forces armées dont les faits de guerre sont cités en exemple dans la lutte engagée par contre ce fléau terroriste qui menace la sécurité et la stabilité des pays de la zone.

En fait, les résultats éloquentes enregistrés par notre Armée au cours des différentes opérations qu'elle a menées, de juillet 2010 à nos jours, contre des éléments ou bases d'AQMI apparaissent comme la réponse la plus concrète aux desseins criminels de cette nébuleuse.

Les militaires mauritaniens auront prouvé, nonobstant la faiblesse de leurs moyens, qu'ils sont en mesure de traquer et combattre cet ennemi partout où il se trouve afin d'anéantir ses capacités de nuisance, voir l'éradiquer.

Ces dignes fils de la Nation,



conscients de leurs devoirs de défendre l'intégrité territoriale du pays, de sauvegarder sa souveraineté et de garantir la paix à leurs concitoyens, auront su matérialiser sur le terrain la stratégie dynamique privilégiée par le haut commandement de nos Armées pour faire face à toutes les menaces.

Courageux, intrépides et compétents, ils n'auront jamais hésité à braver les difficultés matérielles et les rigueurs géographiques pour attaquer les bandes armées dans leurs repaires et leur faire subir les plus lourdes pertes.

C'est, en se sentant forts de la sollicitude de leur Haute hiérarchie et des quelques équipements mis récemment à leur disposition, qu'ils ont résolument décidé de prendre l'initiative dans ce combat

asymétrique qui leur a été imposé par les "émirs" égarés de cette nébuleuse.

Sans jamais se plaindre du manque de moyens ou sous-estimer leurs capacités, ils sont montés en première ligne pour montrer le chemin à suivre si l'on veut débarrasser la zone de ces criminels. Les accrochages à Hassi Sidi, la neutralisation du groupe de kamikazes à la rentrée de Nouakchott, le nettoyage de la forêt de Wagadou et la contre-attaque à Bassiknou traduisent cette volonté de venir à bout de ces bandes terroristes.

L'on peut dire en langage populaire que "les soldats mauritaniens ont eu le courage de le faire et l'ont fait"

Colonel Koné Hassan





dans le territoire qu'elle occupe. Autrement dit, le DIH interdit l'établissement de colonies, dans la mesure où celles-ci sont une forme de transfert de population dans le territoire occupé. Toute mesure visant à étendre ou consolider des implantations est également prohibée, comme la confiscation de terres aux fins de l'expansion de colonies existantes ou de la création de nouvelles implantations.

Quatrième Convention de Genève, article 49 Le CICR en Israël et dans les territoires occupés

Présent en Israël et dans les territoires occupés depuis la guerre israélo-arabe de 1967, le CICR veille à ce que les règles du DIH soient respectées, s'agissant en particulier de la protection des civils vivant sous occupation. Il suit de près les conditions de détention des personnes aux mains des autorités israéliennes ou palestiniennes et fournit une assistance à la population palestinienne. Enfin, il apporte son soutien à la Société du Croissant-Rouge palestinien et au Magen David Adom d'Israël. Le CICR rappelle périodiquement à Israël les obligations qui lui incombent en vertu du DIH à l'égard de la population palestinienne vivant sous son occupation. En parallèle, l'institution maintient un dialogue constant avec l'Autorité palestinienne et les groupes armés palestiniens à propos du DIH et d'autres normes internationalement reconnues.

Malgré l'assouplissement de certaines restrictions limitant les importations vers la bande de Gaza, le CICR continue d'appeler à une levée totale du blocus imposé en 2007, qui a

causé beaucoup de tort à tous les secteurs de l'activité économique et des soins de santé. Le blocus a entraîné chômage, pauvreté et souffrances accrues pour les malades. Dans la mesure où il pénalise la population dans son ensemble, le CICR le considère comme une peine collective et, partant, comme une violation du DIH.

? Gaza, les stocks de fournitures médicales essentielles sont au plus bas et certains articles à usage unique nécessaires aux soins de santé courants font défaut. La situation est aggravée par l'instabilité de l'approvisionnement électrique, qui provoque des interruptions de traitement dans les établissements médicaux. Le CICR fournit tout le matériel qu'il peut, mais soutient que l'aide humanitaire ne peut à elle seule résoudre les problèmes humanitaires de grande ampleur auxquels Gaza doit faire face.

Quant à la Cisjordanie occupée, elle est très morcelée. L'expansion des colonies israéliennes, la violence des colons à l'encontre des Palestiniens, la barrière de sécurité et d'autres restrictions continuent d'entraver la vie quotidienne d'un grand nombre de Palestiniens, même si une croissance non négligeable peut être observée dans certains secteurs. En Cisjordanie, les Palestiniens les plus durement touchés par les effets de l'occupation bénéficient de programmes " argent contre travail " et de projets de soutien aux moyens de subsistance. De plus, les ingénieurs eau et assainissement du CICR poursuivent leurs efforts pour

améliorer l'approvisionnement en eau en Cisjordanie et à Gaza.

Par ailleurs, le CICR visite régulièrement des Palestiniens détenus par Israël afin de se rendre compte de leurs conditions de détention et du traitement qui leur est réservé. Lorsque cela est possible, il permet aux détenus d'échanger des nouvelles avec leur famille et de recevoir la visite de leurs proches.

Le CICR visite également des personnes détenues par les autorités de la bande de Gaza et par l'Autorité palestinienne en Cisjordanie. Les tentatives de visiter le soldat israélien Gilad Shalit, capturé en juin 2006 et détenu par le Hamas, n'ont à ce jour pas abouti. Le CICR rappelle constamment au Hamas les obligations qui lui incombent à cet égard en vertu du DIH. En outre, l'institution poursuit son action en vue de faire la lumière sur le sort des Israéliens et des Palestiniens toujours portés disparus à la suite des conflits passés dans la région.

En sa qualité d'intermédiaire neutre, le CICR facilite les contacts et les relations commerciales entre Syriens du Golan occupé et habitants de la Syrie proprement dite.

Le CICR s'emploie également à promouvoir le DIH dans les milieux gouvernementaux, militaires, universitaires, religieux et des médias, ainsi qu'à sensibiliser la communauté diplomatique internationale aux questions humanitaires.

Enfin, il maintient son soutien au Magen David Adom et au Croissant-Rouge palestinien, en particulier à leurs services médicaux d'urgence.

Mission CICR - Nouakchott





L'occupation

En droit international, il y a occupation lorsqu'un territoire se trouve placé sous le contrôle effectif non consenti d'un État qui n'a pas la souveraineté du territoire. Le droit international régit l'occupation partielle ou totale d'un territoire par une armée hostile. Récemment, cependant, des questions ont été soulevées au sujet de l'applicabilité et du caractère approprié du droit international humanitaire dans certains types d'occupation et dans d'autres formes d'administration d'un territoire étranger.

Le droit de l'occupation actuel est essentiellement fondé sur le concept défini à l'article 42 du Règlement de La Haye de 1907 : " Un territoire est considéré comme occupé lorsqu'il se trouve placé de fait sous l'autorité de l'armée ennemie. L'occupation ne s'étend qu'aux territoires où cette autorité est établie et en mesure de s'exercer."

Les dispositions créant le cadre juridique qui réglementent l'occupation se trouvent dans le Règlement de La Haye de 1907, la IVe Convention de Genève de 1949 et le Protocole additionnel de 1977.

D'une manière générale, le droit de l'occupation cherche à trouver un équilibre entre les besoins de la puissance occupante en termes de sécurité d'une part, et les intérêts du pouvoir évincé et de la population locale de l'autre. Il vise en outre à assurer la

protection des civils vivant dans les territoires occupés.

La puissance occupante n'acquiert pas la souveraineté du territoire occupé et doit, dans la mesure du possible, en respecter les lois et institutions existantes. À cet égard, il est présumé que l'occupation sera temporaire et que la puissance occupante préservera le statu quo ante dans le territoire occupé.

Cependant, certains ont contesté le droit de l'occupation au motif qu'il était mal adapté aux caractéristiques polymorphiques des occupations contemporaines. Ils soutiennent que l'accent mis sur le maintien du statu quo ante, qui exclut tout changement systématique de la structure juridique, politique, institutionnelle et économique d'un territoire occupé, est trop strict. Il a par ailleurs été affirmé que la transformation de gouvernements oppressifs ou le relèvement d'une société totalement effondrée par le biais de l'occupation était dans l'intérêt de la communauté internationale et éventuellement nécessaire au maintien ou au rétablissement de la paix et de la sécurité internationales. De plus, ils soulèvent la question de la compatibilité, dans certains contextes, du droit de l'occupation avec les droits de l'homme et le droit à l'autodétermination.

Les manquements au droit de l'occupation semblent être

acceptés par les principales doctrines dans la mesure où ils ne sont pas contraires aux normes impératives du droit international public. Le rôle du Conseil de sécurité a lui aussi été souligné à cet égard, mais certaines limites doivent encore être définies au vu de l'équilibre précaire établi par le droit de l'occupation.

Une autre question juridique importante est de savoir si et dans quelles circonstances le droit humanitaire et le droit de l'occupation sont applicables - de jure ou de facto - aux opérations de paix des Nations Unies, en particulier lorsqu'elles supposent l'administration internationale d'un territoire en vertu du Chapitre VII.

Que dit le droit à propos de l'établissement de colonies en territoire occupé ?

Quand un territoire est placé sous l'autorité d'une armée ennemie, les règles du droit international humanitaire (DIH) relatives à l'occupation s'appliquent. L'occupation confère certains droits et obligations à la puissance occupante.

Région d'Hébron. Au premier plan la tente où vit une famille palestinienne et à l'arrière plan une colonie israélienne illégale. Sont notamment interdits les transferts forcés de personnes protégées hors du territoire occupé dans le territoire de la puissance occupante.

La IVe Convention de Genève interdit le transfert, par une puissance occupante, d'une partie de sa propre population



façon d'éviter les toxi-infections alimentaires est d'adopter une hygiène appropriée et des pratiques de manipulation et de préparation sûres des aliments. Si vous croyez être infecté par la bactérie E. coli ou souffrir de toute autre maladie gastro-intestinale, ne préparez pas d'aliments pour d'autres personnes. Il est également recommandé de tenir les animaux loin des garde-manger et des zones de préparation des repas. Où trouve-t-on la bactérie E. coli O157:H7?

La cuisson détruit-elle les bactéries?

Comme beaucoup d'autres bactéries nocives qui pourraient se trouver dans nos aliments, la bactérie E. coli O157:H7 est détruite lorsque les aliments ont cuit jusqu'à ce que leur température interne soit sûre. Utilisez un thermomètre numérique pour aliments pour mesurer leur température interne. Plan pour supprimer E. coli O157:H7

1. Tout d'abord, il faut " Se laver les mains est l'une des meilleures façons de

" Après avoir nettoyé les surfaces de travail et les ustensiles, vaporisez-les de désinfectant et laissez agir un moment.

" Rincez abondamment à l'eau claire et laissez sécher à l'air (ou utilisez un linge à vaisselle propre).

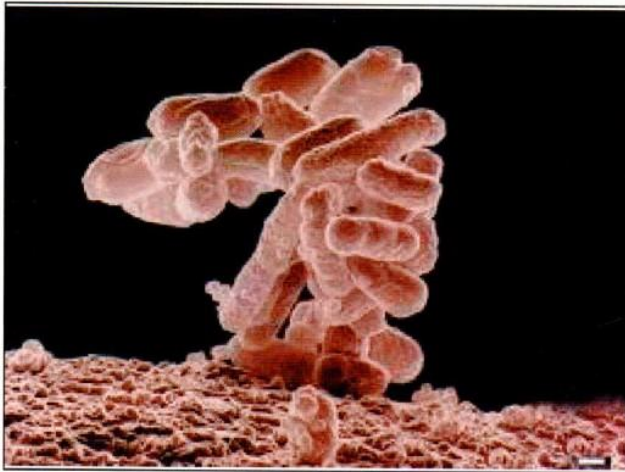
Conseil pour préserver la salubrité des aliments Les fruits et les légumes crus peuvent être contaminés par des bactéries, des virus et des parasites; par conséquent, lavez-les à fond sous une eau courante propre avant de les préparer et de les manger. Utilisez une brosse pour bien frotter les produits frais dont la peau est ferme ou rugueuse, comme les oranges, les pommes de terre et les carottes.

2. REFROIDISSEZ vos aliments et stoppez froidement la bactérie!

" Les bactéries peuvent proliférer dans la zone de températures dangereuses, soit entre 4 °C et 60 °C (40 °F et 140 °F). Conservez les aliments au frais à une température égale ou inférieure à 4 °C (40 °F).

" La plupart des bactéries se multiplient moins rapidement lorsque les aliments sont conservés au réfrigérateur à une température égale ou inférieure à 4 °C (40 °F). La congélation à une température égale ou inférieure à -18 °C (0 °F) peut stopper complètement le processus de multiplication. (Rappelez-vous toutefois que la réfrigération et la congélation ne tuent pas les bactéries. Seule une cuisson appropriée peut y arriver!)

Conseil pour préserver la salubrité des aliments - Faites décongeler les aliments au frigo ou dans le four micro-ondes juste avant de les faire cuire. Faites toujours mariner la viande, la volaille et les fruits de mer au réfrigérateur!



Les aliments peuvent être contaminés par E. coli O157:H7 au cours de l'abattage d'un animal et de la transformation de sa viande, lorsqu'ils sont manipulés par une personne infectée par la bactérie ou lorsque des pratiques insalubres de manipulation des aliments entraînent de la contamination croisée. Les éléments qui suivent ont déjà donné lieu à des toxi-infections alimentaires :

" bœuf haché

" fruits et légumes crus, y compris les germes

" eau non traitée

" lait non pasteurisé (cru) et les produits faits de ce lait, y compris le fromage au lait cru

prévenir la propagation des toxi-infections alimentaires. Vous lavez-vous les mains pendant au moins 20 secondes avec de l'eau chaude et du savon avant et après avoir manipulé des aliments? Il faut également se les laver avant de passer d'un aliment à un autre.

" Vos surfaces de travail et vos ustensiles sont-ils propres et désinfectés? La désinfection aide à ralentir la multiplication des bactéries et à prévenir les toxi-infections alimentaires.

DÉSINFECTANT ? L'EAU DE JAVEL

" Mélangez 5 ml (1 c. à thé) d'eau de Javel avec 750 ml (3 tasses) d'eau dans un flacon pulvérisateur étiqueté.



La bactérie E. Coli

Conseils pour préserver la salubrité des aliments

Prévention des toxi-infections alimentaires

Qu'est-ce qu'une toxi-infection alimentaire?

Les aliments contaminés par des bactéries, des virus et des parasites peuvent vous rendre malade. De nombreuses personnes ont déjà souffert d'une toxi-infection alimentaire sans même le savoir. Ces maladies, qu'on appelle aussi parfois "empoisonnement alimentaire", peuvent présenter des symptômes semblables à ceux de la grippe, notamment:

"crampes d'estomac

"nausée

"vomissements

"diarrhée

"fièvre

Les symptômes peuvent se manifester peu de temps après la consommation d'aliments contaminés, mais ils peuvent également apparaître au cours du mois suivant et même plus tard. Chez certaines personnes, en particulier les jeunes enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli, les toxi-infections alimentaires peuvent s'avérer très dangereuses.

Selon les experts en santé publique, il y aurait environ 13 millions de cas de toxi-infection alimentaire chaque année au Canada. On peut éviter la plupart des cas de toxi-infection alimentaire en adoptant des pratiques de manipulation sûres des aliments et en utilisant un

thermomètre pour aliments afin de s'assurer que les aliments ont cuit jusqu'à ce que leur température interne soit sûre! Qu'est-ce que Escherichia coli O157:H7?

Escherichia coli O157:H7 (appelé aussi E. coli dans cette brochure) est une bactérie qui se trouve à l'état naturel dans les intestins du bétail, de la volaille et d'autres animaux. Les personnes infectées par cette bactérie peuvent devenir gravement malades. Plusieurs autres types d'E. coli peuvent également infecter les personnes et entraîner des maladies.

Quels sont les symptômes d'une infection à E. coli?

Les symptômes peuvent se manifester dans l'espace de quelques heures et jusqu'à dix jours après l'ingestion de la bactérie; ils se caractérisent par de fortes crampes abdominales. Certaines personnes peuvent avoir une diarrhée sanglante (colite hémorragique). D'autres personnes infectées pourraient ne pas avoir de symptômes ni tomber malades, mais être porteuses de la bactérie et propager l'infection à d'autres.

Quelle est la gravité de l'infection?

La plupart des personnes atteintes récupèrent après 7 à 10 jours, mais jusqu'à 15 % peuvent être atteintes du syndrome hémolytique et urémique (SHU), une maladie inhabituelle du rein et du sang qui peut entraîner la mort.

Les symptômes du SHU

varient selon l'état de santé de la personne et la gravité de l'infection. Certaines personnes pourront avoir des convulsions ou des accidents vasculaires cérébraux, d'autres pourront avoir besoin d'une transfusion de sang et d'une dialyse. Certaines peuvent vivre le reste de leur existence avec des effets secondaires comme des dommages permanents aux reins. Bien que tous puissent attraper une infection à E. coli, les femmes enceintes, les personnes dont le système immunitaire est affaibli, les jeunes enfants et les personnes âgées sont les plus à risque de développer des complications graves.

Comment la bactérie se propage-t-elle?

Il arrive quelquefois que la bactérie E. coli contamine la surface de la viande au moment de l'abattage, et ce, malgré toutes les précautions qui peuvent être prises. Lorsque la viande est hachée, le processus peut répartir la bactérie dans toute la viande. Les fruits et les légumes crus peuvent être contaminés par des agents pathogènes dans le champs, par la terre ou le fumier mal composté, l'eau, les erreurs de manipulation et les animaux sauvages.

La bactérie E. coli peut souvent se transmettre d'une personne à une autre. Les animaux et les humains infectés par la bactérie peuvent être porteurs. Par conséquent, la meilleure





pouvaient laisser filer pareille opportunité.

Fidèle à ses convictions, Hamdi Ould Mouknass, surnommé "l'Homme des situations difficiles" avait promu la diplomatie et le dialogues entre les peuples et les nations, initié des rencontres internationales desquelles se sont souvent constitués les socles d'une paix durable.

Cela a été le cas en 1969. En effet, son initiative de réunir à New York les ambassadeurs des pays islamiques accrédités auprès de l'ONU, après l'incendie de la mosquée El Qods, a conduit à une rencontre au sommet des souverains, Chefs d'Etat et de gouvernement. Cette première conférence tenue à Rabat fut l'occasion pour le président de la République Me Mokhtar Ould Daddah de fouler pour la première fois le sol Chérifien. De cette rencontre était née l'idée de la conférence Islamique, haut lieu de dialogue entre les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Europe.

Un homme préoccupé pour l'Unité nationale

Hamdi Ould Mouknass était un homme particulièrement préoccupé par la fragilité de la cohésion sociale. Sa conviction était qu'il fallait s'attaquer aux vraies questions sur les quelles Il était partisan infatigable d'une Mauritanie profondément réconciliée avec elle-même et qui assume fièrement sa double appartenance arabe et africaine.

Hamdi Ould Mouknass a affirmé en 1997, dans les colonnes du magazine Jeune Afrique " politiquement, je me

situe là où j'ai toujours été, à savoir loin de tout extrémisme, de tout fanatisme et profondément concerné par le devenir de mon pays, son unité, son indépendance et sa prospérité. En tout état de cause, j'essayerai chaque fois que je peux, de là où je suis et de la manière qui sied d'être utile à la Mauritanie".

Au plan intérieur, le combat de Hamdi était traversé de part en part par le souci d'asseoir les bases d'une unité Nationale durable.

C'est alors que le chantier de la construction nationale qu'il a érigé avec ses compagnons prenait forme au fur et à mesure à travers un parti politique l'Union pour la Démocratie et le Progrès (UDP) que le 15 Septembre 1999 le phare s'est éteint, la Mauritanie perdait un de ses plus illustres fils.

Biographie de Hamdi Ould Mouknass

Né en 1932 à Dakhlet Nouadhibou (Ile de Tidra)

1941 - 1947 : Medersa et Ecole primaire de Boufilimit

1948 - 1954 : Cours Normal de Boufilimit

1955 - 1956 : Secrétaire de son père, Chef général de Tribu

1956 - 1957 : Chef de Cabinet Ministre de la

Fonction Publique

1957 - 1959 : Lycée Michelet et Lycée Massenat à Nice

1960 - 1966 : Faculté de droit à la Sorbonne

1966 - 1968 : Haut Commissaire à la

jeunesse et au Sport

Du 05/07/1968 au

03/04/1970 :

Ministre des Affaires Etrangères et de la coopération

Du 03/04/1970 au 13/04/1970 : Ministre de la Défense

Du 13/04/1970 au 10/07/1978 : Ministre des Affaires

Etrangères et de la coopération

Le 11/06/1993, il crée un parti du Centre, l'Union pour la Démocratie et le progrès (U.D.P)

qu'il présida jusqu'à son décès le 15 Septembre 1999.

Le 18/11/1997 au 15/09/1999, Ministre Conseiller à la Présidence de la République.

Diplôme obtenus

- Brevet Elémentaire à Boufilimit

- Baccalauréat au Lycée Massenat de Nice

- Licence et Doctorat en Droit public (Relations Internationale) à la Sorbonne (Paris)





Hommage à Hamdy Ould Mouknass

"Les grands hommes sont plus grands que nature dans les souvenirs; ce que nous voyons en eux c'est à la fois le meilleur d'eux et le meilleur de nous"

Emile Chartier dit Alain

Il y a des hommes qui ont marqué de leur sceau indélébile la vie de leur peuple et de leur nation. Ils sont des héros. Hamdi Ould Mouknass est l'un de ces patriotes qui a de son vivant, tout donné à la nation Mauritanienne pour la construire et la sortir des ornières de la dépendance.



Hamdi était :

Un homme d'une piété et d'une moralité légendaire. Ceux qui l'ont côtoyés, l'opinion publique et la presse, le présentent comme un homme profondément pétri des valeurs de l'Islam et de la société Mauritanienne, courtois, généreux. Il était naturellement juste. Il aimait les choses simples et était trempé dans la Mauritanie profonde. Les qualifications d'un homme modeste, discret, sobre, pieux et affable sont employées à son propos par ceux qui l'évoquent. Toujours souriant et prévenant, il était très accessible, pourvu d'une autorité morale qui dépasse les frontières de son pays. Hamdi Ould Mouknass forçait l'admiration et le respect.

Un homme au service de la nation mauritanienne

Entré au gouvernement de la République au milieu des années 60, Hamdi Ould Mouknass a

contribué grandement à bâtir la Mauritanie contemporaine. C'est dans un contexte international particulièrement instable et hostile que Hamdi Ould Mouknass s'est vu confier, en 1968, le prestigieux poste de Ministre des Affaires Etrangères de la jeune et ambitieuse République Islamique de Mauritanie qui se devait d'accrocher ses galons d'Etat Souverain et se faire une place au sein du concert des nations respectées.

Une décennie durant, il conduisit la diplomatie

Mauritanienne qu'il eut la dextérité rare, de façonner. Homme de consensus, le Ministre des Affaires Etrangères qu'il fut était sollicité et consulté par les plus grands de ce monde pour des décisions aux implications géopolitiques de grande importance particulièrement pour l'Afrique. Les qualités de diplomate reconnu par la communauté internationale et l'Afrique lui ont valu d'être le recours-quasi unique en 1974 pour sauver l'élection du nouveau secrétaire général de l'OUA d'une impasse qui allait précipiter le continent dans d'insolubles contradictions. Mais, son pays et le Président Mr Moctar Ould Daddah ne





Les groupes de résistants ayant pris part à cette bataille sont :

-le groupe des disciples de Cheikh Mohamed Vadel, lequel a été formé par le fils de ce dernier, en l'occurrence Cheikh Hassenna. Ce groupe qui avait quitté l'Adrar était commandé par Cheikh Sidi Mohamed O Hamenni⁴.

- le groupe de EHL EHJOUR qui quitta du Tagant sous le commandement de Mohamed Mahmoud O Hjour. Ce groupe venait de recevoir des armes semi automatiques du moudjahid Cheikh Mohamed El Moctar O El Hamed ⁵.
- Le groupe des EHL TENAKI et les EHL moulaye Zeine sous le commandement de LELLE O Sidi O Moulaye Zeine. ce groupe venait de l'Oued de M'HEIRETH, en ADRAR ,après y avoir passé un repos du guerrier.

Ce dernier groupe comprenait des éléments du groupe Sidi O Moulaye qui effectua l'assaut de la forteresse de Tidjikdja en 1905. Il s'agit de :

- Lelle O Sidi O Moulaye Zeine
- Mohamed O Dieh O Weiss
- Mohamed O Ameira
- Saleck O Dedde O El Battah

- Mohamed El Moctar O M'haimed

- Soueïdatt O Beyah

Malgré la ferme volonté qui animait les trois groupes quant à combattre l'ennemi commun, ils avaient néanmoins quelques positions divergentes, vis-à-vis du mode d'exécution, ce qui ne manqua pas d'affaiblir leur coordination sur le terrain et finira par leur infliger une lourde perte à la fin de la bataille alors qu'ils auraient pu éviter pareille conséquence.

Cette divergence reflète une dualité entre deux méthodes de combat chez les

moudjahidines. La première étant celle des disciples de Cheikh Maelainin, repose sur la précipitation sans aucune idée de manœuvre vers l'ennemi, ce qui peut donner une certaine supériorité au camp adverse s'il utilisait ses mitrailleuses et ses armes automatiques.⁷ La seconde méthode adoptée par la majorité des résistants, à l'exception des disciples, répondait quant à elle, aux normes d'un combat classique ;étude de la manœuvre, utilisation du terrain, effet de surprise...

AVIS

Cette chronique consacrée à l'assassinat de Xavier Coppolani entrepris par le Cheikh Sidi Ould Moulaye Zeïne et ses disciples touchant à sa fin, AEJ a le plaisir d'annoncer à ses fidèles lecteurs et pour tous ceux qui sont intéressés par l'histoire de la résistance nationale, qu'il va publier prochainement un nouvel épisode de la Résistance mené par une autre de ses figures parmi les plus marquantes : l'émir Bakar Ould Soueïd Ahmed.

Cette nouvelle série aura pour titre : **"l'émir Bakar Ould Soueïd Ahmed, une vie de combattant et un destin de martyr"**.

Renvois

1- Commandant Gillier In Pénétration en Mauritanie Expéditions Explorations Conquêtes..traduction Dr Mhameden O Hamenna Edition DAR EDDIA p 172

2 -idem p173

3- idem p 195

4- Taleb Khyar O Cheikh MAMINNA-Cheikh MAELAININ-oulémas et émirs face au colonialisme européen tome II p309

5- idem p 311

6- le conteur Mohamed MAHMOUD O Hennoun 7 - les effets dévastateurs de cette précipitation irréfléchie sur l'ennemi ont été révélés dans les batailles de Lekweichich





Résistance Nationale

L'opération de Tidjikja

Avant dernier épisode

Résumé

Après avoir pris connaissance des tenants et aboutissants de l'opération héroïque menée par le résistant Sidi O Moulaye Zeine, le soir du 12 mai 1905 contre le fort de Tidjikja, opération au cours de la quelle l'artisan de la pénétration coloniale en Mauritanie, Xavier Coppelani fut tué et l'impact que cet acte de bravoure suscitera par la suite, aussi bien dans les territoires de la Mauritanie et même au-delà jusque dans les murs du Gouvernement local, à Saint-Louis, nous suivrons les pas des compagnons de Sidi pour découvrir ce que le destin a réservé à certains d'entre eux, et ce à quoi ils aspiraient ; triompher ou mourir en martyr. La première apparition remarquable du groupe de Sidi après l'opération de Tidjikja, c'était au cours de la bataille de L'MEINANE qui marqua un tournant décisif dans la confrontation entre le mouvement de la résistance nationale et les unités méharistes françaises.

Par le Cne Sidi Mohamed Ould Heddeïd - Traduit de l'arabe par le Cne Lif Mohamed Diadié

Les troupes méharistes du capitaine Georges Manja avaient constitué l'élément de riposte aux incursions répétées dont les troupes françaises faisaient l'objet sur toute l'étendue des territoires sous domination coloniale. Le successeur de Coppelani, le lieutenant-colonel Montagnier Capdebosque avait lui aussi pensé à tort, que les groupements méharistes pouvaient donner l'ascendant aux français face aux Résistants¹ " les troupes méharistes qui peuvent évoluer dans un espace assez large, sont capables de chasser ces "pillards" infatigables, elles sont les seules capables de réaliser des résultats probants et préserver ainsi les garnisons

statiques-souvent la cible d'opérations de "pillage" de la part de ces bédouins montés à dos de méhari² . Les moudjahidines de la résistance nationale ont vite compris le style nouveau des opérations et la doctrine de combat adoptés par les français, basés essentiellement sur la mobilité et la poursuite, ainsi, leur réplique face à la nouvelle stratégie des troupes coloniales fut sans ambages, particulièrement à l'endroit du capitaine Georges Manja "pourquoi es-tu venu sur cette terre d'ALLAH ?...Ta popularité à dépassé les frontières mais nous ne te craignons pas pour autant, nous voudrions te combattre à visage

découvert, à nombre égal, 120 hommes contre 120. Avec l'aide d'Allah, nous vous vaincrons..."³ Ce message outrageux, a montré la détermination de la Résistance nationale, toutes obédiences confondues, à poursuivre la lutte, ce qui se solda par une coordination parfaite entre toutes ses composantes. Aussitôt, trois groupes de résistants se formèrent pour faire face à l'avancée des troupes du Tagant au Nord. La jonction se fit à quelques encablures du puits dit EL MEINANE, les journées du 13 au 14 juin 1908. La confrontation tourna au désavantage des français qui déplorèrent la perte de leur chef, le capitaine Georges Manja.





Annonce

En vue de promouvoir et de vulgariser le patrimoine historique militaire, la Direction de la Communication et des Relations Publiques (DCRP) est chargée de mettre en œuvre un Musée dédié aux forces armées nationales. Ce faisant, la DCRP se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants. Ces objets peuvent être des armes, des tenues, des équipements, des coiffures, des drapeaux, des fanions, des insignes, des médailles, des iconographies et tous autres documents ayant trait aux Forces armées nationales ou à la résistance. Ces collections peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

Dans ce cadre, il est fait appel à toutes les bonnes volontés, institutions publiques et privées, personnes morales et particuliers, professionnels et amateurs, nationaux et étrangers de contribuer, chacun à sa manière, à la sauvegarde et à la diffusion de la mémoire combattante et à la symbolique de nos grands anciens. Donations, cessions, apports techniques, conseils et suggestions, toutes participations qui pourront aider au processus de mise sur pied de ce noble projet sont les bienvenues.

Contacts :

361 02 205 - 220 20 305

dcrp@mauritel.mr
bp: 208 tel: 25002255





Moha Ouhammou Azayi



Moha Ouhammou Azayi serait né vers 1863 dans le Moyen Atlas. Il est issu de la sous-faction des Ait Aqqa, qui appartient à la faction des Ait Moussa. Ces derniers appartiennent à la grande faction des Ait Lahcen Ousaid, qui sont issus de la tribu Ait Said Ou Ichou. Les Ait Said se retrouvent dans la Fédération des Ait Harkat qui font partie de la Confédération des tribus des Azayi, d'où Moha Oumhamou tire son nom.

Dès son plus jeune âge, Moha Ouhammou montra des qualités guerrières et politiques qui l'imposèrent comme chef des tribus Izayane dès 1883 en remplacement de son frère aîné. En 1887, il est nommé Caid par le

Sultan Moulay Hassan 1er. Ambitieux et fin politique, il se maria dans les grandes tribus pour renforcer ses alliances politiques et étendre son influence. C'est ainsi qu'il épousa une arabe de Fès avec l'assentiment de Moulay Slimane.

A l'arrivée des troupes coloniales sa réputation débordait largement l'espace d'Izayane. Moha Ouhammou savait qu'après les accords d'Algésiras de 1906, la France allait occuper le pays. Il se prépara donc en conséquence. Refusant tout compromis, déclara le jihad contre les envahisseurs et ne cessera de mener des attaques meurtrières contre les troupes françaises. En 1908, Moha Ouhammou Azayi envoya des contingents à Médiouna pour épauler leurs frères de la Chawiya. En 1911, Moha Ouhammou intervint aux côtés de Mohammed N Hammoucha, Caid des Ait Ndir contre le mouvement des français vers Fès. En 1913, Moha Ouhammou attaqua la colonne du Colonel Mangin à Oued Zem, et celle du Commandant Aubert à Tadla, aux côtés de Moha Ousaid Ouyerra. En 1914, il arrêta les troupes coloniales sur la route de Khénifra.

Connaissant parfaitement sa puissance et son influence et après avoir échoué à l'acheter, les français avaient pour objectif de le capturer, car tant qu'il était vivant, Izayane et la plupart des autres tribus tiennent encore bon. Aussi, l'unité de ces unités ne survécut pas à sa mort.

rapport de forces était à priori fort déséquilibré. Mais le courage et la bravoure des assaillants, ragaillardis par l'arrivée incessante de renforts, compensaient largement la vétusté de leurs armes. Les assauts successifs des cavaliers, malgré la mitraille, finirent par créer des brèches sur les lignes de défense adverse. Les servants des mitrailleuses ont fini par être dépassés par le choc et le nombre grandissant de ces combattants intrépides. Dès lors, l'issue de la bataille était scellée. La bataille tourna définitivement au détriment des soldats français. Ceux qui n'étaient pas piétinés par les chevaux, enragés par la violence des combats, se faisaient achever par les sabres de leurs ennemis. Vers la moitié de la journée, Bouzeqqur s'est transformé en une mare de sang.

Bilan

Lors de la première attaque, les Français avaient détruit le camp des moudjahidin, pillé leurs biens et surtout capturé deux des femmes (Mhjoubia et Tihihhit) Moha Ouhammou parmi les prisonniers, tandis que la troisième épouse de ce dernier (Mimouna Nhmad) s'est faite tuer dans son lit. A l'issue de la deuxième phase des combats, les Français ont déploré la perte de 33 officiers sur 43 officiers présents et 500 hommes de troupe sur 1187 engagés dans la bataille. Côté Amazigh, sans connaître le bilan exact, on peut affirmer, en recoupant les différents témoignages, qu'il y a eu des centaines de tués, sans compter les blessés. Des dizaines de tribus avaient participé à cette bataille. En tout état de cause, la bataille d'Elhri est sans conteste la plus

désastreuse en termes de coût humain que les forces françaises n'ont jamais subi dans toute la conquête de l'Afrique du Nord.

Epilogue

Cette cinglante défaite a profondément choqué le commandement politique et militaire français. Des renforts furent déployés dans la région de Khénifra. La capture de Moha Ouhammou était devenue une priorité absolue et la stratégie de la terre brûlée fut adoptée. Les populations qui avaient l'habitude de passer l'hiver dans l'azaghar (plaine) ont été contraintes de la passer en montagne, sous des tentes, dans des conditions climatiques très rudes et la disette qui s'installe. Malgré ces conditions extrêmement difficiles, le gros des tribus continua à combattre. Mais, le 27 mars 1921, Moha Ouhammou tomba à Azlag N Tzemmurt, à une quarantaine de kms à l'Est de Khénifra. Izayane se divisent alors en deux camps: ceux qui abandonnèrent cette lutte trop inégale et ceux qui décidèrent de poursuivre le combat Moha Ouhammou en rejoignant les autres tribus insoumises des Atlas. Ce n'est qu'en 1936 que les accords scellant la cessation définitive des combats furent signés. 28 ans de résistance armée contre l'occupant, a eu des conséquences morales, socioéconomiques, politiques et culturelles très graves pour les imazighen avec son lot de souffrances: de morts, de blessés, de destructions massives de récoltes, de bétails, de villages entiers. L'humiliation de la défaite s'ajouta aux divisions internes du peuple imazighen.

Enseignements

La bataille d'Elhri a confirmé que des troupes moins bien équipées au combat, mais déterminées et unies autour d'un seul chef, peuvent retourner le rapport des forces et vaincre un ennemi suréquipé. Elle a été la caisse de résonance de la lutte armée contre le colonialisme dans le pays berbère, inspirant et encourageant les différents chefs de tribu insoumis.





Bataille Célèbre:

La Bataille d'Elhri

Aliou Diakité

La bataille d'Elhri opposa, le 13 novembre 1914, les tribus amazighes du Moyen Atlas dirigées par Moha Ouhammou Azayi, aux troupes coloniales françaises. De l'aveu même des Français, c'est le plus grand désastre jamais subi par leur armée dans toute sa campagne d'Afrique du Nord.

Une confrontation inévitable

La conférence internationale d'Algésiras (Espagne) en 1906, reconnaissait à l'Espagne et surtout à la France des droits spécifiques sur le Maroc. A cette époque, le Moyen Atlas était une région prospère et stratégique disposant d'énormes potentialités hydriques et agricoles notamment. Les populations locales, en majorité Berbérophones, sont connues pour leur fierté et leur attachement à leur indépendance. Elles étaient organisées en factions, tribus et fédérations. Moha Ouhammou Azayi était le chef de la confédération des tribus azayane (azayi au singulier) qui régnaient sur Khénifra, la capitale, où l'on trouvait presque tout. Pour les Français, la conquête du Haut et du Moyen Atlas est une condition sine qua none pour espérer unifier le pays. Dès lors, la confrontation était inévitable entre des peuples jaloux de leur liberté et des troupes coloniales

cherchant à les asservir. C'est ainsi qu'une farouche résistance armée se généralisa dans tous les pays amazighes, dont Moha Ouhammou était un des leaders incontestés. Refusant tout compromis,

ce dernier déclara le jihad contre les envahisseurs et opta pour la technique de la guérilla. De 1908 à 1913, il mena, à la tête de tribus coalisées, plusieurs attaques sanglantes contre les troupes françaises composées d'officiers français, de légionnaires, mais aussi de tirailleurs sénégalais, algériens, marocains et tunisiens.

En réaction, les Français adoptèrent la stratégie de l'encerclement. Leurs forces convergèrent vers Khénifra, écrasant une à une les tribus environnantes des Izayane. Pris en tenaille, Moha Ouhammou et ses hommes se replièrent dans la montagne. La chute de Khénifra, le 12 juin 1914, ne mit pas pour autant fin à leur lutte, bien au contraire. Le Capitaine Guennoun reconnut que " chaque jour fut marqué par un combat, et chaque nuit par une tentative contre notre tranchée. Nos convois durent être constitués en de véritables colonnes d'opération, sans réussir d'ailleurs à éviter, à l'aller

comme au retour, l'accrochage toujours meurtrier [...]. Le mois de juin et de juillet nous coûtèrent ainsi plusieurs centaines de tués et de blessés ".

La bataille d'Elhri

Cette bataille se déroula en deux phases

La première phase s'est déroulée au cœur de la nuit. Au moment où tout le campement amazigh dormait aux abords de la localité d'Elhri, les troupes coloniales réussissent une incursion surprise et brutale au sein du dispositif de Moha Ouhammou. Réveillés dans leur sommeil et totalement désorganisés, les combattants amazighs n'ont pas pu opposer de résistance. Beaucoup tombent sous les coups de boutoir de leurs ennemis, certains sont faits prisonniers. L'objectif de cette opération éclair était de capturer Moha Ouhammou. Mais, malgré l'effet de surprise, ce dernier avait réussi à s'échapper avec un groupe d'intrépides fidèles. L'alerte fut immédiatement donnée et, en quelques heures, des milliers de combattants affluent de toutes les tribus azayane et des tribus limitrophes vers Elhri. Ils rattrapent les français aux abords de la rivière Bouzeqqur, à mi chemin entre Elhri et Khénifra. C'est le début de la deuxième phase.

Les Français installèrent rapidement un dispositif de défense. Idéalement placées sur les sommets des petites collines, les armes lourdes firent des ravages dans les rangs des combattants amazighs. Le





**Adjudant-chef
Cheikh Youbba Ould Chaabane**



Incorporé en 1981, il a servi au sein du Bataillon durant 30 années pleines d'apports. Il a contribué avec un grand professionnalisme à la formation des hommes. Il veille sur l'entretien et la disponibilité du matériel mis sa disposition. Dévoué au métier, il crée

une atmosphère d'enthousiasme au sein du groupe

**Adjudant-chef
Mohamed Sy Djibril**



Incorporé dans les rangs de l'armée en 1982, caporal en 1984. Il est présent à toutes les activités du Bataillon. Il est encadreur des forces aéroportées, instructeur d'armement et de tir et sportif pratiquant. Il se caractérise par un grand professionnalisme.

**Adujudant-chef
Mohamed Ould Meinouh**



Il a été incorporé dans les rangs de l'armée en 1978. Il est de la première génération qui a jeté les bases du Bataillon et formé, en 1982, la première promotion qui en était le noyau. Il s'était distingué par la politesse, la rigueur, l'exécution des ordres, le dévouement au travail et la capacité à prodiguer conseil à ses subordonnés.

**Biographie de
Feu Commandant
Soueidatt Ould Weddad**



- Né à Akjoujt le 07 Juillet 1934
- Enfant de troupe de 1948 à 1952
- Rejoint l'armée française en 1952
- Elève officier de 1960 à 1962
- Sous-lieutenant en 1962
- Commandant de la première Compagnie Commando
- Capitaine le 1er

Parachutiste en 1962- Janvier 1970

- Promu au grade de **andant à titre exceptionnel** le 16 Janvier 1976

- Mort sur le champ d'honneur à Ain Bentili le 19 Janvier 1976

- Décoré de la Médaille de Chevalier de l'Ordre de Mérite National
- Plusieurs décorations nationales

- La caserne des Forces Aéroportées portent depuis 1992 le nom de **Feu Commandant Soueidatt Ould Weddad. Figures marquantes du 1^{er} BCP**





Interview Cdt 1er BCP

Comment est né le 1er BCP ?

Le 1er BCP a été créé le 1er Janvier 1981, en remplacement du " Regroupement des Forces Spéciales ". Ce bataillon est considéré comme une unité de réserve spéciale, prête à intervenir au besoin, dans n'importe quel point du territoire national. Depuis sa création, le 1er BCP s'acquitte convenablement de cette noble mission. Il a participé à plusieurs reprises à des opérations de maintien de l'ordre à Nouakchott et à Nouadhibou, accompli avec succès des missions de sécurité au niveau des frontières nord du pays, en plus de sa participation à de multiples manœuvres militaires et son rôle pionnier dans la lutte contre le terrorisme.

Comment présentez-vous aujourd'hui cette unité au lecteur ?

Le 1er BCP est considéré comme l'une des principales unités spéciales au sein de l'Armée Nationale, au point de vue entraînement, armement et disponibilité à intervenir à tout moment, dans toutes circonstances et sur l'ensemble du territoire national. En plus de cette caractéristique, cette unité entraîne en permanence son personnel et celui des autres unités, que ça soit dans le domaine du parachutage, des techniques de combat, du combat corps à corps ou du franchissement d'obstacles difficiles.

A la lumière des menaces asymétriques qui secouent la région sahélo-saharienne, comment évaluez-vous le rôle du 1er BCP ?

A la lumière de ces menaces asymétriques, le rôle du 1er BCP, en tant qu'unité spéciale, demeure prépondérant et décisif, à travers sa participation permanente à la collecte des renseignements sur ces menaces et son aptitude à intervenir avec force, dans des délais très courts, grâce à sa disponibilité permanente et sa capacité à manœuvrer dans les terrains difficiles, en plus de

l'intensité feu de son armement et la compétence de ses hommes.

A quel point l'existence des forces portées est-elle considérée comme décisive dans la guerre moderne ?

Il est sans doute admis que l'existence des forces parachutistes et portées est considérée comme décisive dans la guerre moderne, dans la mesure où elles sont capables de manœuvrer dans des terrains difficilement accessibles aux forces terrestres, ce qui permet de gagner du temps. Ces unités peuvent également être parachutées dans les arrières de l'ennemi, soit pour isoler ses éléments, soit pour disperser ses efforts ou mener des opérations spéciales.

Comment évaluez-vous les mesures de sécurité exécutées récemment par votre formation, en collaboration avec d'autres regroupements militaires mobiles, en vue de protéger l'intégrité territoriale du pays ?

Ces mesures sont extrêmement importantes et elles doivent être poursuivies dans un cadre maîtrisé et avec un échange strict de connaissances et d'informations nécessaires.

Le 1er BCP est une force préparée pour intervenir au besoin dans n'importe quel point du territoire national.

Avez-vous, en ce moment, les moyens humains et matériels pour mener mission cette au moment opportun ?

Dans ce cadre, il est permis de dire que le Bataillon, avec son personnel et ses matériels, est en général capable d'accomplir les missions qui pourraient lui être confiées, en plus de la possibilité de coopérer et de coordonner avec les autres unités de l'Armée Nationale.

Quel est le rôle du 1er BCP dans la formation des parachutistes et des commandos de l'Armée Nationale ?

Le 1er BCP prend en charge depuis sa création, au niveau du Bataillon ou à Oued Ilij, la



formation des parachutistes et des commandos, qu'il s'agisse des Elèves Officiers et des Elèves Sous - Officiers d'Active ou des autres membres de l'Armée Nationale.

Le 1er BCP se distingue par la cohésion de son personnel dans le meilleur et le pire.

Ce critère est-il pour quelque chose dans la réussite des missions confiées au Bataillon ?

La cohésion entre les membres d'une même unité renforce sans nul doute leur endurance et élève leur moral, dans la mesure où ils sont dans la même situation et défendent ensemble leur patrie, quels que soient les défis. Ceci ne peut être réalisé sans la cohésion dans le meilleur et le pire.

Ya-t-il un exemple ?

Oui. Le secret de la réussite du Bataillon dans les missions difficiles sur le terrain est en réalité cette solidarité et cette cohésion entre ses membres, surtout dans les moments difficiles. La compétence des personnels du 1er BCP et leur polyvalence jouent également un rôle positif sur le moral de la troupe et lui procurent la confiance et le bonheur dans l'exécution des missions de façon convenable.

Avez-vous un mot à adresser à nos braves soldats qui défendent les frontières ?

Je les exhorte à considérer que leur mission est la plus noble de toutes, ce qui exige de chacun la maîtrise de son rôle et de s'y consacrer entièrement. Je les invite aussi à faire preuve d'endurance et de continuer à s'entraîner et à se former, à observer la noble morale militaire pour être des hommes en mesure de faire face aux risques et aux défis.





SITE D'ENTRAINEMENT COMMANDO DE OUEID-ILLIGE

I- APERÇU HISTORIQUE

Entamé avec des moyens de fortune par le Cne VERON coopérant Français en 1993, ce site à résolument évolué sous l'impulsion du chef de site mauritanien le Cdt Mohamed Ethmane O. sidi Mohamed qui lui a donné son apparence actuelle en organisant des travaux lourds en 2001 et les travaux de réfections en 2004 et en 2011 avec le concours la coopération française.

II- BUT

La pratique des parcours d'audace fait partie intégrante de l'entraînement commando. Cette discipline contribue à la formation du combattant sur les plans technique, physique et moral. Elle aide l'individu à prendre confiance en lui.

Intégré dans la formation commando le parcours de oueid-Illige vise à :

- Acquérir des techniques de franchissement variées.

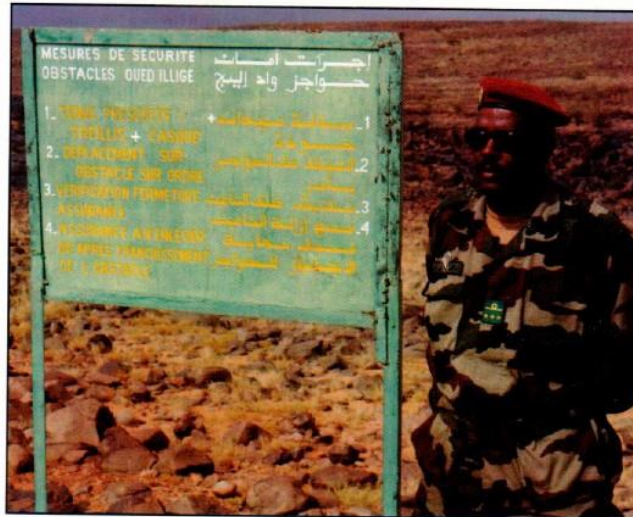
- Développer la volonté, l'audace, la force morale et l'esprit d'équipe.

- Améliorer grâce aux efforts physiques les qualités d'endurance, de puissance et de coordination.

III- COMPOSITION

Le parcours commando de Oueid-Illige est composé de 15 Obstacles :

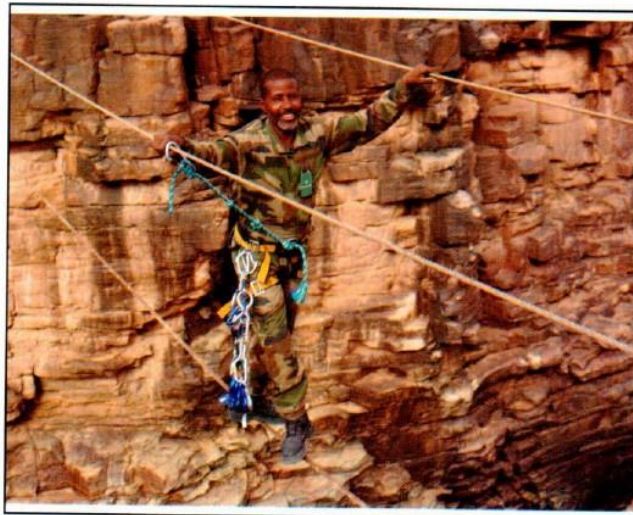
- 1 - Tyrolienne Simple descendante.
- 2- Rail Montant.
- 3 - Tyrolienne double verticale.
- 4 - Pont de brousse (pont de fortune).
- 5 - pont de singe (Tyrolienne double horizontale).
- 6 - Descente en rappel.
- 7 - Descente en échelle et corde.
- 8 - Filet d'assaut (Escalade).
- 9 - Tyrolienne Simple.

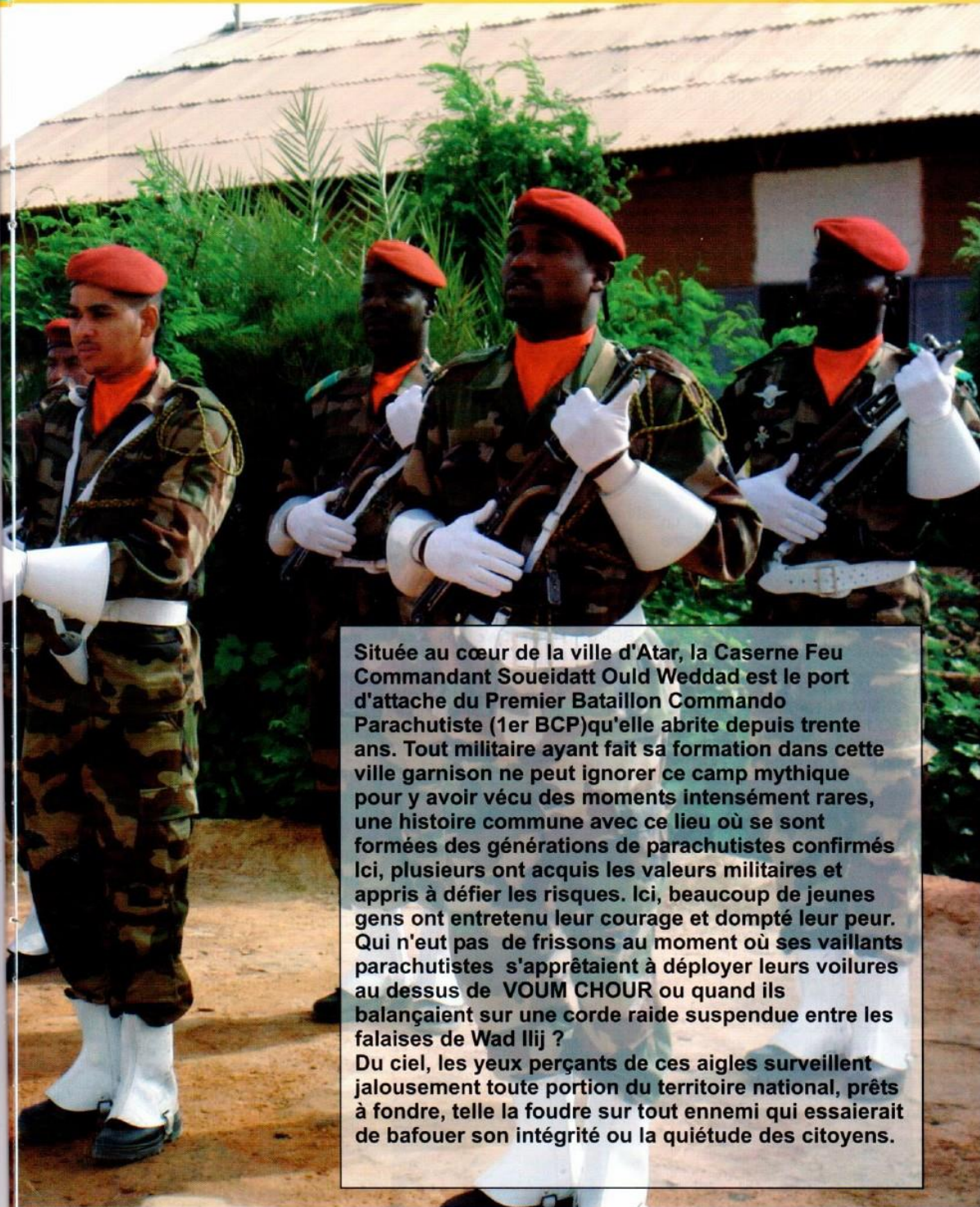


- 10 - Poutre d'équilibre.
 - 11 - Rail Montant et descendant.
 - 12 - Petit Filet. (Escalade libre).
 - 13 - Ramper.
 - 14 - Echelle de corde.
 - 15 - Roulette.
- IV - LES Bénéficiaires DE LA FORMATION COMMANDO A OUEID-ILLIGE DEPUIS SA

CREATION

- 1°BCP En permanence.
- EMIA (EOA, DA, CPOS).
- ENSOA (Promotion 2005).
- Contingent de la gendarmerie nationale 2005.
- 2°BC (Trois compagnies à tour de rôle 2006).
- GSIGN de la gendarmerie Nationale 2011.

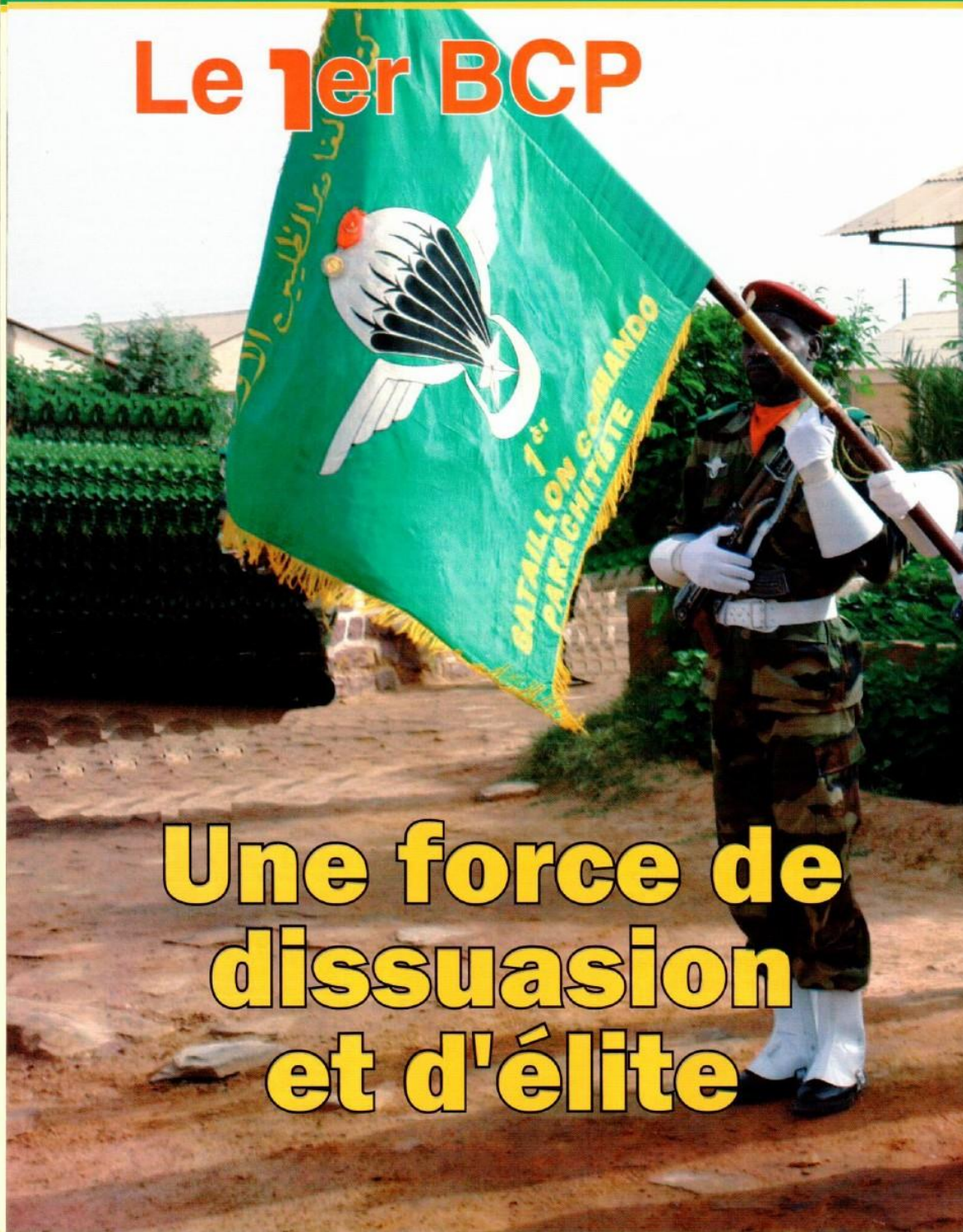




Située au cœur de la ville d'Atar, la Caserne Feu Commandant Soueidatt Ould Weddad est le port d'attache du Premier Bataillon Commando Parachutiste (1er BCP) qu'elle abrite depuis trente ans. Tout militaire ayant fait sa formation dans cette ville garnison ne peut ignorer ce camp mythique pour y avoir vécu des moments intensément rares, une histoire commune avec ce lieu où se sont formées des générations de parachutistes confirmés. Ici, plusieurs ont acquis les valeurs militaires et appris à défier les risques. Ici, beaucoup de jeunes gens ont entretenu leur courage et dompté leur peur. Qui n'eut pas de frissons au moment où ses vaillants parachutistes s'apprêtaient à déployer leurs voilures au dessus de VOUM CHOUR ou quand ils balançaient sur une corde raide suspendue entre les falaises de Wad Ilij ? Du ciel, les yeux perçants de ces aigles surveillent jalousement toute portion du territoire national, prêts à fondre, telle la foudre sur tout ennemi qui essaierait de bafouer son intégrité ou la quiétude des citoyens.



Le 1^{er} BCP

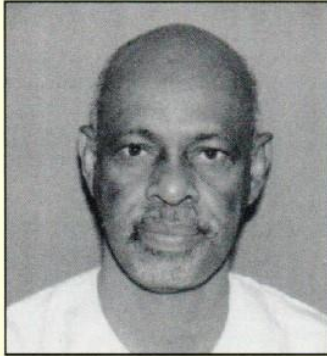


**Une force de
dissuasion
et d'élite**





Hommage à feu Capitaine de Frégate BA PATHE DEMBA



Ces sont les bons qui s'en vont les premiers ; ce vieil adage de la sagesse populaire ne pouvait mieux résumer, à lui tout seul, la vie de l'homme et du militaire que fut BA PATHE DEMBA. Ce natif du Guidimakha, vit le jour en 1952 dans le village de Zneigui, non loin de Sélibabi où, son quotidien de jeunesse était bercé par le beuglement des vaches grasses paissant dans une nature luxuriante. Comme tous les enfants de son âge, il débuta par l'école coranique du village. En bon Almoudo, ses nuits étaient éclairées à la lumière du feu de bois ramassé la veille et à la leur duquel, il récitait inlassablement des versets du saint coran que son vieux Thierno lui avait inculqués. Entre 1960 et 1967, il rejoint l'école primaire à Sélibaby puis à Ould Yengé. Brillant élève, il était naturellement le

service des passeports 1971 médaille d'honneur de 3ème Classe 1971 1992 chef service des passeports jusqu'à sa retraite 1993 nommé à la bmci par feu Sidi Mohamed Abass 1993 2008 chargé de transfert de fonds et de la sécurité à la BMCI jusqu'à jour de son décès suite à un infarctus 26 mars 2008 père de 5 garçons et d'une fille.



premier ou, à défaut, parmi les premiers. Il fréquentera par la suite le collège d'enseignement général à Kaédi de 1967 à 1970. Titulaire de son BEPC en 1971, il quitte Kaédi pour poursuivre ses études au lycée national de Nouakchott où il décrochera en 1974 "son" baccalauréat, série scientifique. Jeune et ambitieux, BA Pathé se retrouvera une année durant, sur le campus de l'Ecole Normale Supérieure de Nouakchott, option mathématiques et technologie.

C'est à partir de 1975 qu'il embrasse la carrière militaire en intégrant l'Académie Royale Militaire de Meknès (Maroc). C'est avec mérit qu'il obtiendra son diplôme et son galon d'enseigne de Vaisseau de 2ème classe. Ce fut alors le début d'une carrière militaire enviable qu'il sera fastidieux d'en égrener les multiples facettes en quelques brief pages.

Le défunt appréciait les relations humaines aussi bien avec ses frères d'arme qu'avec le commun des mortels et ce, quelque soit sa position sociale. Il entretenait d'excellents rapports avec toutes les communautés. Son fils, l'élève officier BA Harouna se rappelle " c'était un homme calme, mais un homme de principes. Dès mon incorporation dans l'armée, il m'a donné cette recommandation : je te lègue un lourd héritage, tu dois préserver le nom de ta famille, car je voudrais que les vertus que je n'ai pas possédées puissent s'incarner en toi. Alors, sois exemplaire et juste. Je reste persuadé qu'un fils ne peut jamais égaler son père, mais mon rêve est que tu deviennes mieux que je fus."

Il croyait tellement à cette institution qu'il a servie avec abnégation jusqu'à sa mise à la retraite le 31 décembre 2004 au point qu'il a recommandé à l'une de ses filles de suivre le même chemin que papa. Celle-ci est actuellement élève officier en 4ème année de médecine.

Le capitaine Ba PATHE, s'en alla le vendredi 1er juillet 2011 à l'Hôpital militaire de Nouakchott après une courte maladie. Que la terre lui soit légère. INNA LILLAHI WE INNA ILEYHI RAJIOUN

Nécrologie

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse, au moment où nous mettions sous presse, la nouvelle du décès du Capitaine à la retraite Mahfoudh Ould NAVA suite à un accident de circulation survenu à Kiffa. Akhbar El Jeich adresse ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt et promet de revenir sur la vie du disparu dans ses prochaines éditions.

Après le décès de SALL ABDOUL AZIZ, illustre personnage de la scène politique nationale et l'un des premiers bâtisseurs de la Mauritanie indépendante, la revue Akhbar el jeich adresse ses condoléances les plus émues à la famille du défunt et à l'ensemble du peuple mauritanien en cette douloureuse circonstance. INNALILLAH! WE INNA ILEYHI RAJIOUN

Diplômes

- " BEPC: Session Juin 1971
- " Juin 1974 - Baccalauréat, série scientifique "D" 1ère année universitaire physique et chimie
- " Octobre 1976 - 1er certificat de physique et chimie
- " Juin 1978 - Brevet Officier de Marine, Chef de quart
- " 1984 - Brevet Capitaine
- " 1988 - 1989 Brevet d'Etat - Major Tunis
- " Certificat de Sauveteage Maritime (Garde Côtière Canada)

Grades successifs

- " 1er Juillet 1978 - Enseigne de vaisseau de 2ème classe " 1er Juillet 1980 - Enseigne de vaisseau de 1ère classe
- " 1er Janvier 1985 - Lieutenant de vaisseau
- " 1er Janvier 1991 - Capitaine de corvette
- " 1er Janvier 1995 - Capitaine de frégate

Décoration

- " 1993 - Officier de l'ordre de Mérite Nationale Français

Quelques fonctions et emplois tenus

- " Cdt Patrouilleur rapide PR EL VAIZ
- " Cdt Patrouilleur rapide EL BEYEG
- " Cdt Patrouilleur de surveillance des pêches "NMADI"
- " 1991 - Conseiller technique Port Amitié Nouakchott
- " 1991 - 1997 Directeur Adjoint Marine Nationale
- " 1997 - 2001 Délégué à la surveillance des pêches et au contrôle maritime
- " 1979 - 1989 Membre du Conseil d'administration CNROP Nouadhibou
- " 2002 - 2004 Conseiller technique Marine Chef d'Etat - Major National





Militaires distingués

Ils donnent satisfaction dans l'exercice de leurs missions

Caporal Sidi Mohamed Ould Bowbe



Le caporal Sidi Mohamed Ould Bowbe est né en 1961 Makhta-Lahjar dans la région du Brakna. Il a été incorporé dans les rangs de l'armée en 1981 à Kaédi. Après sa formation de base, il a été affecté au 1er BCP. Il s'est fait distinguer par son sérieux, son efficacité au travail et son comportement militaire exemplaire. Il a toujours répondu présent à toutes les activités et missions du Bataillon. Ces qualités lui ont permis d'être nommé au grade de 1ère classe puis à celui de caporal en 2002.

Le caporal Hamid Ould Dede



-Date de recrutement : 16-07-1986
- Grades successifs : 1ère classe le 01-05-1999,
-Caporal le 01-01-2009
Très bon caporal, il s'est distingué durant son service au Bataillon commando Parachutiste, où il sert depuis 1986, par la discipline, le dévouement au travail et le respect de ses chefs, qualités qu'il incarne jusqu'à nos jours.
Chauffeur de poids lourds, il est marié et père de sept enfants.

Le caporal Lehbib Ould Mohamed

Le caporal Lehbib Ould Mohamed est né en 1962 à F'deirik, dans la région de Tirs Zemour. Il a regagné les rangs de l'armée le 15-11-1982. Après sa formation de base, il fut affecté au 1er BCP avec le grade de 2ème classe. Grâce à son dévouement au travail et sa ponctualité, il a participé à toutes les activités auxquelles a pris part son Bataillon.

Soldat distingué parmi ses camarades et respecté, il a obtenu le grade de 1ère classe en 1995 et son permis de conduire en 1997. Il a été décoré le 28-11-2001 et promu au grade de caporal le 01/01/2002.



Adjudant Chef de la Police Saleck Ould Mohamed dit Soury

Saleck Ould Mohamed dit Soury né en 1940 à Tamchekett Wilaya Hodh el Gharbi
1947 1955 école primaire d'Aioun Trouss
1955 1961 école supérieure à Saint/louis Sénégal
1961 recruté agent de police avec formation à Saint/louis Sénégal
1961 1971 il a servi dans le commissariat d'Atar, Boghé, Zouerate
commissariat central de Nouakchott
1971 Nommé par conseil de ministre chef de

AKHBAR

El Jeich



Votre fenêtre sur
l'institution Militaire

Le 1er BCP

Une force
de dissuasion
et d'élite

Bataille célèbre:

La Bataille
d'Elihri

Santé:

La bacterie
E. coli